



**Centre dramatique
national
de Saint-Denis**

DIRECTION
JULIE DELIQUET

Cosmos

TEXTE **Kevin Keiss**
EN COLLABORATION AVEC **Maëlle Poésy**
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Maëlle Poésy**

DU LUNDI AU VENDREDI À 20H, SAMEDI À 18H, DIMANCHE À 15H30,
RELÂCHE LE MARDI
DURÉE : 1H40 – SALLE DELPHINE SEYRIG

**10 →
21 jan. 2024**

Cosmos

TEXTE **Kevin Keiss**
EN COLLABORATION AVEC **Maëlle Poésy**
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Maëlle Poésy**

AVEC
Caroline Arrouas
JANE

Dominique Joannon
DOMI, ASTROPHYSICIENNE

Elphège Kongombe Yamale
ELPHÈGE, ASTROBIOLOGISTE

Liza Lapert
WALLY

Mathilde-Edith Mennetrier
JERRIE

ET LA PARTICIPATION DE
Kourou
Kevin Keiss

DRAMATURGIE
Kevin Keiss

CHORÉGRAPHIE
Leïla Ka

SCÉNOGRAPHIE
Hélène Jourdan

LUMIÈRE
Mathilde Chamoux

SON
Samuel Favart-Mikcha

VIDÉO
Quentin Vigier

COSTUMES
Camille Vallat

ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE
Joséphine Supe

RÉGIE GÉNÉRALE DE CRÉATION
Kourou
RÉGIE GÉNÉRALE DE TOURNÉE
Julien Poupon

RÉGIE PLATEAU
Geoffroy Cloix

RÉGIE SON
Samuel Babouillard

RÉGIE PLATEAU
Geoffroy Cloix

RÉGIE VIDÉO
Eve Liot

CONSTRUCTION DU DÉCOR
Eclectik Scéno

Juliette Savary a participé à la création du spectacle et a joué le rôle de Jerrie jusqu'en décembre 2023.

La conception technique du décor a été réalisée dans une démarche de durabilité en favorisant le réemploi d'éléments structurels.

Le texte est publié aux éditions L'Œil du Prince - Librairie Théâtrale.

PRODUCTION Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN.
COPRODUCTION Compagnie Crossroad ; L'Azimut - pôle national cirque en Île-de-France ; Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie ; Le Théâtre - scène nationale de Saint-Nazaire.
AVEC LE SOUTIEN du Théâtre Public de Montreuil - CDN ; du Théâtre de la Tempête, Paris ; du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; du FONPEPS.

Entretien avec Maëlle Poësy

Quel a été le point de départ de ce spectacle ?

L'envie est née pendant le deuxième confinement, en visionnant un documentaire intitulé *No Gravity*, de Sylvia Casalino [produit en 2011]. Elle est ingénierie en aéronautique et voulait être spationaute. Le documentaire traite de la difficulté des femmes à entrer dans le milieu des astronautes et de la recherche spatiale, un milieu très exclusivement masculin à ses débuts mais qui le reste encore. J'ai trouvé ce sujet incroyable dans sa métaphore : qui a le droit de rêver et à quoi ? En tant que femme, est-ce qu'on peut rêver au ciel, à ce qui représente la liberté absolue dans l'imaginaire ? Pourquoi un rêve serait-il accessible à certains et non à d'autres ? J'avais aussi le désir de recueillir les paroles d'astrophysiciennes sur la question de l'espace et du temps. Au fur et à mesure des interviews, j'ai réalisé que ces paroles, en évoquant le temps et l'espace, étaient sources de questionnements philosophiques sur le vivant.

Comment avez-vous travaillé avec Kevin Keiss ?

En général, je propose le sujet. S'ensuit un temps d'enquête et de documentation assez long que nous menons ensemble. Ici, nous avons rencontré des astrobiologistes et des astrophysiciennes, comme Françoise Combes, Fabienne Casoli, Nabila Aghanim, Violaine Sautter. Ces femmes étudient des sujets très spécifiques, qu'il s'agisse du cycle de vie et de mort des étoiles, des débuts de l'univers ou des tempêtes solaires. Nous les avons interrogées sur leurs recherches mais plus largement sur la naissance de leur passion, et son inscription dans leur vie. Nous tenions à ce que ces femmes viennent d'horizons géographiques différents, pour sortir de la seule mythologie du ciel occidental.

D'autre part, avec Kevin Keiss et avec Joséphine Supe, assistante à la mise en scène, nous avons mené tout un travail de recherche sur les années 1960, le contexte de la conquête spatiale, la situation des femmes à cette époque-là. Nous avons aussi abordé des notions développées par Bruno Latour, sur notre rapport au vivant. Se sont ainsi mélangés l'écologie, l'astrophysique et le contexte des années 1960 aux États-Unis et en Russie. Ensuite, à partir de ces axes-là, nous avons construit cette narration entremêlée avec Kevin Keiss.

Comment a débuté l'aventure des Mercury ?

Au sein de la NASA, un médecin, Randy Lovelace, a mis en place une série de tests complexes physiquement et psychologiquement pour les Mercury 7, un groupe d'hommes qui allait partir dans l'espace. À l'époque, on ne savait pas comment le corps humain réagissait en sortant de l'atmosphère. On recrutait des militaires, des pilotes de chasse, alors qu'aujourd'hui il s'agit plutôt d'ingénieurs. Lorsque Randy Lovelace entend dire que les Russes vont envoyer une femme dans l'espace, se pose la question de savoir comment les Américains vont pouvoir concurrencer ce projet. Nous sommes en pleine guerre froide. Il rassemble donc un groupe de femmes pilotes d'avion et commence à leur faire passer sa batterie de tests dans le cadre d'un programme clandestin.

À quoi aspirent ces femmes ?

Être femme pilote d'avion, c'était déjà à l'époque une marginalité incroyable. Elles étaient totalement indépendantes, avec des parcours d'une grande originalité. Leur rêve d'espace s'inscrit dans la continuité de cette liberté qu'elles avaient gagnée par leur métier. C'est un vrai rêve d'exploration, de recherche, de travail sur la question du vol, de la liberté et du dépassement des limites. Ce n'est pas une question de pouvoir, mais plutôt une affaire de transcendance. Ensuite, le combat est devenu politique : elles ne souhaitaient pas partir parce qu'elles sont des femmes mais parce qu'elles savent pouvoir contribuer à l'avancée de la recherche scientifique.

Quels ont été les défis pour articuler toutes ces dimensions, historique, philosophique, scientifique, dans l'écriture du spectacle ?

Pour parler de la science, il s'agissait de trouver le parcours intime qui portait les questionnements des protagonistes. Nous ne voulions pas d'un rapport à la science conférencier, mais un rapport ancré dans la passion, et relié à des interrogations qu'on a tous, sur le temps, les cycles...

L'autre enjeu, pour Kevin Keiss et moi, était de travailler sur la prise de conscience d'un combat, sur la responsabilité des rêves d'une époque, et sur le fait que ces rêves, s'ils ne sont pas réalisés, peuvent être transmis en héritage d'une génération à l'autre.

Enfin, plus sous-jacent mais très important, un autre fil traverse le spectacle. Partir dans l'espace, ne se résume pas à découvrir ou conquérir. Les astronautes racontent qu'observer la Terre de très loin, fait prendre conscience de notre fragilité, de la rareté de ce qu'on a et de la nécessité de la protéger.

Comment avez-vous conçu l'espace scénique ?

L'écriture plastique du spectacle était tout aussi importante que son écriture littéraire. Notre imaginaire étant colonisé par la vision hollywoodienne de l'espace, il fallait réussir à créer nos propres images sur un plateau de théâtre. Avec les collaborateurs artistiques, nous avons joué sur les notions d'échelle et de point de vue : l'espace devait être vu parfois dans un sens puis dans un autre. Grâce au travail de vidéo, les murs de la scénographie devaient pouvoir créer de multiples couches d'imaginaire et donner accès à un hors champ, qui serait le cosmos. Et comment grâce à la scénographie, celui-ci envahit l'espace.

J'aime le réalisme magique. Cette notion vient de la littérature latino-américaine. En lisant Gabriel García Márquez, des images t'arrivent, comme si ça transcendait ta possibilité d'imaginaire. Je ressentais la même chose quand j'écoutais les astrophysiciennes parler, c'était saisissant : la sensation que nous avons de la réalité de l'espace et du temps n'est pas du tout la réalité - elle ne l'est que pour nous. Le théâtre permet de mêler le réalisme et la fantasmagorie, de faire cohabiter des morts et des vivants, avec une très grande liberté. Le plateau est pour moi le lieu de l'invention de la poésie, visuelle et émotionnelle, d'images qui n'appartiennent pas à notre quotidien et nous font voyager.

Comment avez-vous constitué votre distribution ?

C'est une distribution internationale. Parce que le discours officiel sur le ciel est encore, comme la majorité des récits aujourd'hui, tenu par les Occidentaux, je trouvais important qu'il y ait dans le spectacle des points de vue venus d'ailleurs dans le monde. Au Chili par exemple, on voit des ciels incroyables en raison de la faible pollution lumineuse et cette beauté-là nourrit des imaginaires, des histoires différentes...

Par ailleurs, pour faire ressentir physiquement et émotionnellement aux spectateurs la notion de liberté, le défi à la gravité, à nos limites physiques en tant qu'humains sur terre, la pratique des circassiennes m'intéressait. Les astronautes expliquent qu'une fois dans l'espace, ils ne sont plus que des regards sur le monde, puisque le corps ne pèse plus rien.

Qu'est-ce qui a motivé la dimension chorégraphique du spectacle ?

La collaboration avec la chorégraphe Leïla Ka a porté sur des thématiques qui ne devaient pas forcément passer par des mots ni des explications mais par un ressenti : qu'il s'agisse de la limite de nos capacités physiques, ou de la contrainte des corps féminins dans les années 1960, avec ces robes très serrées, ces talons, etc. Tout le spectacle tourne autour du fait de casser les carcans et la danse permet de mettre en jeu cette libération physique.

Maëlle Poésy

Metteuse en scène, autrice et comédienne, Maëlle Poésy est depuis le 1^{er} septembre 2021 directrice du Théâtre Dijon Bourgogne - CDN.

Elle étudie les arts du spectacle à l'université, la danse avec les chorégraphes Hofesh Shechter, Damien Jalet et Koen Augustijnen et le théâtre à l'École du Théâtre National de Strasbourg.

En 2011, elle implante sa Compagnie Crossroad à Dijon. Elle crée des fables généreuses dont l'écriture entrelace en un « réalisme magique » le théâtre, la danse, la musique, le son, l'image ; des récits qui interrogent la jeunesse et l'élaboration d'une conscience politique.

Avec l'auteur Kevin Keiss, elle signe *Candide - Si c'est ça le meilleur des mondes...* et *Ceux qui errent ne se trompent pas*, présenté lors de la 70^e édition du Festival d'Avignon.

En 2015, elle participe à des rencontres internationales de créateurs à New York et à Montréal, et en 2016, crée à la Comédie-Française deux courtes pièces d'Anton Tchekhov.

En 2017, elle met en scène *Orphée et Eurydice* de Gluck à l'Opéra de Dijon, co-crée *País Clandestino* au Festival International de Buenos Aires, et crée *Inoxydables* au Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN. Elle crée en 2019 *Sous d'autres cieux* avec Kevin Keiss, une version très personnelle de *L'Énéide* de Virgile.

En 2020, pour le festival I-NOV-ART, elle met en scène un groupe d'élèves du lycée Hippolyte-Fontaine de Dijon dans *Passé, Présent, Futur*. En 2021, elle présente *7 minutes* de Stefano Massini à la Comédie-Française. Elle a créé en janvier 2022, *Gloire sur la Terre* de Linda McLean avec six jeunes comédiens. Elle présente *ANIMA* une installation-performance avec l'artiste Noémie Goudal créée à la Collection Lambert dans le cadre du Festival d'Avignon 2022 en collaboration avec les Rencontres de la Photographie d'Arles.

Lors de la saison 2022-2023, les spectacles *ANIMA*, *7 minutes* et *Inoxydables* sont en tournée.

Kevin Keiss

Publié aux éditions Actes-Sud Papiers, Actes Sud Jeunesse et aux Solitaires intempestifs, Kevin Keiss est auteur et dramaturge associé au projet de la direction du Théâtre Dijon Bourgogne – CDN dirigé par Maëlle Poésy. Il est également artiste associé au CDN de Normandie-Vire avec le Collectif d'auteurs Traverse, qu'il co-fonde en 2015 à la Chartreuse, centre national des écritures du spectacle.

Depuis 2015, il est maître de conférences associé à l'université Bordeaux-Montaigne et co-responsable du Master Expérimentations et Recherches dans les Arts de la scène.

Ses pièces tout public ou à destination de la jeunesse sont traduites dans plusieurs langues, jouées et montées dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, et font l'objet d'adaptation pour la radio ou l'opéra. Régulièrement accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse, centre national des écritures du spectacle, il est lauréat de plusieurs prix (DMDTS, Artcena, Contxto, Jamais Lu Paris et Montréal, Comité de Lecture de La Comédie-Française, Santiago Off au Chili, Beseto Japon,...)

Durant ses années de formation, il poursuit un double parcours : après un magistère d'antiquité classique à l'École Normale Supérieure, il se forme à l'École du Théâtre National de Strasbourg en même temps qu'il mène un doctorat de lettres classiques en latin sous la direction de Florence Dupont (2008-2011).

Depuis 2011, il travaille en France et à l'étranger, mène une collaboration au long cours avec Julie Berès avec qui il crée le diptyque *Désobéir* en 2017 et *La Tendresse* en 2021, qu'il écrit en collaboration avec Julie Berès, Lisa Guez et Alice Zeniter. Avec la compagnie Munstrum Théâtre, il crée *Zypher Z, 40 degrés sous zéro*, et *Le chien la nuit et le couteau*. Il travaille avec Élise Vigier (*Harlem Quartet, Dialogues imaginaires, Avedon Baldwin*), Lucie Berelowitsch (*Je vous jure que je peux le faire*), Laëtitia Guédon (*Troyennes les morts se moquent des beaux enterrements*), Jean-Pierre Vincent et à l'étranger avec : Kouhei Narumi (Japon), Cristian Plana (Chili), Cornelia Rainer (Autriche), Sylvain Bélanger (Canada).

Il collabore depuis dix ans avec Maëlle Poésy en tant qu'auteur, dramaturge et traducteur sur toutes les créations de la compagnie Crossroad, comme *Sous d'autres cieux*, *Le chant du cygne* et *l'Ours, Inoxydables, 7 minutes*.

Il donne des ateliers d'écriture et intervient dans de nombreuses écoles en France et aux États-Unis.

Autour du spectacle

DU 10 AU 21 JANVIER 2024

→ EXPOSITION ÉCLIPSES

En partenariat avec l'École supérieure des arts appliqués Duperré.

DIMANCHE 14 JANVIER

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation, modérée par Anne-Laure Benharrosh, enseignante et chercheuse en littérature.

JEUDI 18 JANVIER

→ AD)) PRÉSENTATION EN AUDIODESCRIPTION

Pour ce spectacle un parcours « **Du théâtre au musée** » est proposé en partenariat avec le musée de l'Air et de l'Espace.

Offre préférentielle pour les spectateurs de *Cosmos* (dans la limite des places disponibles), un tarif réduit à 14 € au lieu de 17 € pour l'exposition permanente.

Réservation sur place.

Le tarif préférentiel est attribué à l'entrée du musée sur présentation du billet pour le spectacle *Cosmos*.

Et aussi ...

JUSQU'AU 14 JANVIER 2024

→ EXPOSITION *L'ANTISÉMITISME EN ACTION - 1940-1944*

En partenariat avec Les Archives nationales

Informations pratiques

NAVETTES RETOUR

La navette retour vers Paris

Du lundi au vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts :

Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €.

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier.

Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »

est ouvert une heure avant et après les représentations et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Un vestiaire gratuit est à votre disposition.

[www.
theatregerardphilipe
.com](http://www.theatregerardphilipe.com)

Welfare

CRÉATION

Frederick Wiseman, Julie Deliquet
27 septembre → 15 octobre

La nuit c'est comme ça

CRÉATION

Marie Payen
9 → 17 novembre

Nuit d'Octobre

CRÉATION

Myriam Boudenia, Louise Vignaud
15 → 26 novembre

Les Suppliques

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble
1er → 17 décembre

Africolor 35° édition

MUSIQUE

21 décembre

Cosmos

CRÉATION

Kevin Keiss, Maëlle Poésy
10 → 21 janvier

L'Art de perdre

Alice Zeniter, Sabrina Kouroughli
25 janvier → 9 février

Dimanche

Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud
et Julie Tenret
27 janvier

Neandertal

CRÉATION

David Geselson
28 février → 11 mars

La Terre

CRÉATION

Émile Zola, Anne Barbot
6 → 21 mars

1200 tours

CRÉATION

Sidney Ali Mehelleb
Aurélie Van Den Daele
20 → 29 mars

Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...

AVEC LA TROUPE

DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
Molière, Julie Deliquet
24 → 28 avril

PREMIERS PRINTEMPS

Hamlet(te)

CRÉATION

William Shakespeare
Clémence Coulon
13 → 17 mai

PREMIERS PRINTEMPS

Ma République et moi

CRÉATION

Issam Rachyq-Ahrad
22 → 26 mai

On ne va pas se défiler !

HORS LES MURS - CRÉATION

Avec La Beauté du geste
Brigitte Seth
et Roser Montlló Guberna
23 juin

Et moi alors ? La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES

de 3 à 12 ans



Télérama'



Le Monde

TRANSFUCE